

Un Rituel Mithraïque

PREAMBULE.



Le rituel qui est ici présenté est des plus précieux pour la connaissance de la liturgie des anciens cultes païens occidentaux dont seuls quelques fragments subsistent, principalement sous la forme d'hymnes ; alors que ce Rituel est complet, le seul sans doute qui ait été découvert jusqu'ici. Il provient du fabuleux papyrus magique n°754 de Paris (Bibliothèque nationale) que l'on peut dater du IV^e siècle après J.C.

Le texte original du Rituel a cependant été travaillé par une école de magiciens égyptiens qui y a inséré la plupart des noms & des mots inintelligibles (*ashama, ovomata, nomina barbara, nomina arcana*) ainsi que des combinaisons & permutations de voyelles issues de leurs liturgies utilisant les "mots-pouvoirs".

Lorsque ces insertions sont enlevées du texte, il subsiste malgré tout un certain nombre de *nomina arcana* & de *mystica voces* qui ne peuvent être ôtées sans faire violence au texte. Mais les formules exclusivement égyptiennes ont été enlevées du texte.

Ce Rituel n'est pas celui de l'initiation d'un néophyte de moindre grade mais destiné à un candidat qui s'est initié lui-même dans le mystère solitaire de l'apothéose durant lequel il est devenu un véritable "Père" ayant la connaissance & la gnose.

Ce Rituel n'est pas destiné à au service d'une église ou d'un temple mais, au contraire, il contient des instructions pour un sacrement solitaire dans lequel le célébrant doit fixer ses efforts à attirer l'énergie & amener à la conscience sa propre nature cachée ou l'essence de son être. C'est une *unio mystica*, ou un acte d'union dans lequel le souffle physique, les courants éthériques & l'aura psychique agissent ensemble dans le respire du Grand Souffle ou Saint Esprit.

Il est donc d'un certain intérêt pour ceux qui veulent pratiquer le yoga en ses modes contemplatifs ou en ses modes opératifs de respirations psychiques

Nous vous laissons maintenant découvrir notre traduction en français de la version anglaise (version de G.R.S. Mead) de ce Rituel.

Spartakus FreeMann, Libertalia, avril 2002 e.v.
Traduit pour l'Humanité, sans copyrights.

LE RITUEL.

I.

[LA PRIERE AU PERE]

O Providence, O Fortune, accordez-moi Votre Grâce - communiquez-moi ces Mystères que seul un Père peut appréhender, & communiquez-les au seul Fils - son Immortalité - au Fils initié, qui le mérite de par son Habileté, par lequel le Soleil Mithra, le Grand Dieu, par Son Archange m'a commandé d'être investi ; pour qu'ainsi je puisse seul, moi l'Aigle [tel que je suis, de par ma propre personne], m'élever vers les Cieux & contempler toutes choses.

II.

LA PAROLE INVOCATOIRE (LOGOS).

1. O Origine Primordiale de mon commencement ; Toi la Substance Primordiale de ma substance ; Premier Souffle du souffle qui est en moi ; Premier Feu, Don de Dieu pour l'Alliance des alliances qui sont en moi, [Premier Feu] du feu qui est en moi ; Première Eau de [mon] eau, l'eau qui est en moi ; Essence terrestre Primordiale de l'essence terrestre qui est en moi ; Toi Corps Parfait de moi - N. N. fils de N. N., fils de N.N. (fem.) - façonné par l'Honorable Bras & l'Incorruptible Main Droite dans le Monde qui est sans lumière, & pourtant radiant de Lumière, [dans le Monde] qui est sans âme, & pourtant emplie de l'Ame !
2. Si, véritablement, cela peut vous sembler bon, enlevez-moi, qui suis maintenant tenu par ma nature inférieure, vers la Génération qui est libérée de la Mort ; afin que, au-delà du Besoin insistant qui me presse, je puisse avoir la Vision de la Source, par la vertu de l'Esprit Immortel, par la vertu de l'Eau Immortelle, par la vertu de la Matière Immortelle, & par la vertu de l'Air Immortel ; afin que je puisse renaître en Esprit ; afin que je devienne un initié & que le Souffle Saint puisse souffler en moi ; afin que je puisse admirer le Feu Sacré ; que je puisse voir la Profondeur de la Nouvelle Aube, l'Eau qui fait frissonner l'Ame ; & que l'Ether qui donne la Vie, & qui entoure toutes choses, puisse me donner l'Entendement.
3. Car je dois regarder aujourd'hui avec des Yeux Immortels - moi, le mortel, né d'une matrice mortelle, mais [maintenant] rendu meilleur par la Puissance du Puissant Pouvoir, ou, par l'Incorruptible Main Droite, je dois voir aujourd'hui par la vertu de l'Esprit Immortel l'Immortel Eon, le Maître des Diadèmes de Feu - moi, avec de pures Puretés maintenant Purifiées, le pouvoir de l'âme humaine subsistant en moi pour un instant en pureté, ces pouvoirs je les recevrai en retour transmis à moi au-delà de l'Amertume qui me presse, la Nécessité dont les dettes ne peuvent jamais rester impayées - moi, N.N., fils de N. N. (fem.) - selon l'Ordonnance de Dieu que rien ne peut jamais changer.

4. Car pour ce qui m'est hors de portée, à moi qui suis né sous l'empire de la Mort, je devrais seul m'élever vers les cieux, avec l'étincelle dorée de l'Eclat qui ne connaît nulle Mort.

5. Restes immobile, O nature destinée à Périr, nature des hommes sujets à la Mort ! Et laisses-moi passer au-delà du Besoin implacable qui me presse ; car je suis Son Fils ; je respire ; je suis !

III.

[LA PREMIERE INSTRUCTION.]

1. Prends ton souffle des rayons du Soleil, inhalant trois fois aussi profondément que tu le peux ; & tu te verras alors prendre ton envol & t'élever vers les Cieux, comme si tu étais au milieu de l'Air.

2. Tu n'entendras rien, ni homme ni bête ; & tu ne verras rien non plus sur la terre, à cette même heure ; mais toutes les choses que tu verras seront immortelles.

3. Car tu verras, en ce même jour & à cette même heure, le Caractère des Dieux - les Dieux Gouverneurs qui montent aux Cieux, les autres descendant. Et au travers de son Disque - celui de Dieu, mon Père - l'on verra une Issue pour obtenir la vision des Dieux.

4. Et de la même manière l'on verra le Pipeau comme on l'appelle, d'où provient le Vent pour le service de ce jour. Et tu verras comme s'il y avait un Pipeau pendant de Son Disque ; & vers les régions de l'Ouest, comme s'il y avait un Vent d'Est infini. Mais si l'autre Vent, vers les régions de l'Est devait être de service, de la même manière auras-tu, vers les région de ce côté-là, la vision réciproque.

5. Et tu verras les Dieux te scruter intensément & courir sur toi.

Alors pose directement l'index de ta main droite sur tes lèvres & dis :

IV.

[LA PREMIERE PAROLE.]

Silence ! Silence ! Silence !

Le Symbole du dieu Vivant au-delà de la Putréfaction.

Protèges-moi, Silence ! † !

Ensuite "siffles" haut & fort : Sss ! Sss !

Et ensuite "souffles" en disant : † !

Et ensuite tu verras les Dieux te regarder favorablement & non plus avec méfiance, mais seulement si tu procèdes de la manière qui leur est appropriée :

V.

[LA DEUXIEME INSTRUCTION.]

Quand, alors, tu verras le Cosmos Supérieur propre & net, sans aucun Dieux (ou anges) cherchant à te briser, attends-toi à entendre un puissant éclat de tonnerre qui devrait t'effrayer.

Dis alors à nouveau :

LA [SECONDE] PAROLE (LOGOS).

1. O Silence ! Silence ! Je suis une Etoile, dont la Course est votre Course, brillant à nouveau des profondeurs †.

En disant cela, Son disque commencera immédiatement à s'étendre.

2. Et après que tu aies dit la seconde parole - c'est à dire, deux fois Silence & le reste - "siffle" deux fois & "souffles" deux fois ; & directement tu verras une nuée d'étoiles à cinq branches, émergeant de Son Disque & emplissant l'entièreté de l'Air.

3. Alors, dis encore :

O Silence ! Silence !

Et quand Son Disque sera ouvert [entièrement], tu verras un Cercle Infini & des Portes de Feu qui se refermeront rapidement.

Directement après, dis la parole qui suit en fermant tes yeux :

LA TROISIEME PAROLE (LOGOS).

1. Entends-moi, prête-moi l'oreille - moi N. N., fils de N. N. (fem.) - O Seigneur, qui avec Ton Souffle a fermé les Portes des Cieux ; Double Essence ; Seigneur du Feu ; Créateur de la Lumière ; O Détenteur des Clés ; Inhalateur du Feu ; Celui au Coeur de Braise, Celui dont le souffle donne la Lumière ; Toi qui prends plaisir au milieu du Feu ; Beauté de la Lumière ; O Seigneur de la Lumière, dont le Corps est de Feu ; Donneur de Lumière & Semeur de Feu ; Libérateur du Feu, dont la Vie est dans la Lumière ; Tourneur de Feu qui met la Lumière en mouvement ; Toi celui par qui la Foudre arrive ;

O Toi Gloire de Lumière, Illuminateur, Maître de la Lumière de l'Empyrée ; O Toi Dompteur d'Etoiles !

2. Oh ! Ouvres-toi à moi ! Car en considération de cela, de l'âpre & implacable Nécessité qui me presse, j'invoque Tes Noms Immortels, Innés de la Vie & Très Honorables, qui ne sont pas encore descendus jusqu'à la nature mortelle, ni n'ont été articulés par aucune langue humaine, ou cri ou voix d'homme :

ëö · öëö · iöö · oë · ëö · ëö · öëö · iöö · öëë · öë · öö · ië · ëö · öö · öë · iëö · öë · öö · iëö · iëö · iëö · eë · iö · öë · iö · öë · öëö · eö · öö · öë · öëö · öi · iii · ëö · öü · öö · öë · eöia · aëaëa · ëëë · eë · eë · iëö · ëö · öëö · eëö · euö · öë · eö · ëö · öë · öë · öë · ee · ööüö!

3. Prononces tout cela avec le Feu & l'Esprit jusqu'à la fin ; & ensuite recommence encore une seconde fois, jusqu'à ce que tu en aies terminé avec [tous] les Sept Dieux Immortels du Cosmos.

Quand tu les auras prononcé, du tonnerre & des craquements tu entendras Alentour & tu te sentiras toi-même secoué par chaque craquement.

Prononces alors à nouveau Silence ! [et] la parole [qui le suit].

4. Ouvres alors tes yeux ; & tu verras s'ouvrir les Portes & le Cosmos des Dieux qui est au-delà des Portes ; qu'ainsi, pour la joie & la plaisir de la vue, ton Esprit court & s'élève à sa rencontre.

Par conséquent, sois constant &, regardant en toi-même avec constance, tire un souffle du Divin.

Quand alors ton Ame sera restaurée, dis :

VIII.

[LA QUATRIEME PAROLE.]

1. Que la nuit se retire, O Seigneur !

A cette parole Ses Rayons se tourneront vers toi & tu seras au milieu d'eux.

2. Quand alors tu auras fait cela, tu verras un Dieu, dans la fleur de l'âge, d'une grande beauté, & avec des Boucles de Feu, dans une Tunique blanche & un Manteau d'écarlate, portant une Couronne de Feu.

Salues-le directement avec la Salutation du Feu :

IX.

[LA CINQUIÈME PAROLE.]

1. Salut à Toi Seigneur ! O Toi qui a la Puissance infinie ; O Roi du Puissant Empire ; Toi le Plus Grand des Dieux ; O Soleil ; Toi Seigneur du Ciel & de la Terre ; O Dieu des Dieux ! Fort est Ton Souffle ; Forte est Ta Puissance ! O Seigneur, si cela Te semble bon, annonces-moi au Dieu Très-Haut, qui T'a engendré & créé !

2. Car un homme - N.N., fils de N.N. (fem.), né de la matrice mortelle de N.N. (fem.), & de la liqueur spermatique, oui, de cette liqueur -, qui a entrepris aujourd'hui entre Tes Mains la transmutation de la renaissance - un parmi tant de dizaines de milliers d'autres transmutés en l'Immortalité en cette même heure, selon le bon plaisir de Dieu, du Dieu qui transcende le Bien -, un homme, dis-je, qui doit T'adorer & Te supplier avec tous les pouvoirs qu'un mortel peut avoir.

3. Sur cette parole, Il viendra du Pôle & tu Le verras bouger en tournant comme sur un chemin.

Regardes alors intensément & donnes un "mugissement" prolongé tel une note issue d'une corne, expirant le souffle entier avec une pression des côtes, & embrasses les amulettes & dis alors à celui qui se tient à droite :

X.

[LA SIXIÈME PAROLE.]

Protèges-moi ! † !

Quand tu auras dit cela, tu verras des Portes ouvertes, &, venant des Profondeurs, Sept Vierges, vêtues de robes de soie, avec des visages de serpents, & tenant des sceptres d'or dans leurs mains. Ce sont celles que l'on nomme les Fortunes Célestes (Tychai).

Quand tu verras ces choses, fais les salutations de la manière suivante :

XI.

[LA SEPTIÈME PAROLE.]

1. Salut aux Sept Fortunes des Cieux, Augustes & Bonnes Vierges, Vous les Sacrées qui vivez & mangez avec † ! Vous les plus saintes Protectrices des Quatre Piliers !

Salut à Toi, la Première, † !

Salut à Toi, la Seconde, † !

Salut à Toi, la Troisième, † !

Salut à Toi, la Quatrième, † !

Salut à Toi, la Cinquième, † !

Salut à Toi, la Sixième, † !

Salut à Toi, la Septième, † !

2. D'autres arrivent, aussi - Sept Dieux, avec des faces de taureaux noirs, vêtus de pagnes de lin, avec sept bandelettes d'or sur leur tête. Ce sont eux que l'on nomme les Seigneurs des Pôles Célestes.

Et de la même manière pour tous, tu les salueras avec leur nom spéciaux.

XII.

[LA HUITIEME PAROLE.]

1. Salut gardiens du Pivot, vous, Jeunesses incommensurables, qui tous, en une fois, faites tourner l'Axe de la Voûte des Cieux, vous qui laissez venir le tonnerre & les éclairs, & les tremblements de terre & la foudre sur la tête du peuple impie, mais [qui me donnez], à moi qui suis un pieux adorateur de Dieu, une bonne santé, & la solidité à mon corps en sa moindre Partie, & le bon entendement & la vue correcte, & la sérénité, en ces heures Présentes de ce jour, O puissants Seigneurs & Maîtres & Dieux de Moi !

Salut à Toi, le Premier, † !

Salut à Toi, le Second, † !

Salut à Toi, le Troisième, † !

Salut à Toi, le Quatrième, † !

Salut à Toi, le Cinquième, † !

Salut à Toi, le Sixième, † !

Salut à toi, le Septième, † !

2. Maintenant, quand ils sont [tous] présents selon leur ordre, ici & là, observes l'Air intensément & tu verras des éclairs monter, & des lumières trembler, & la terre secouée ; & [alors] tu verras un Dieu descendre, [un Dieu] immensément transcendant, d'une Présence radiante, avec des Boucles dorées, dans la fleur de l'âge, [vêtu] d'une Robe étincelante avec une Couronne d'or [sur Sa Tête], tenant dans Sa Main Droite l'Epaule Dorée du Veau.

Celle-ci est l'Essieu qui met la Voûte du Ciel en mouvement, & change sa direction, tantôt en bas tantôt en haut, selon l'heure.

Alors, tu verras des éclairs jaillir de Ses Yeux, & de Son Corps des étoiles.

3. Emetts directement un "mugissement" prolongé, avec des pressions de l'estomac, afin de lancer tes sens vers la fin proche, en embrassant à nouveau les amulettes & en disant :

XIII.

[LA NEUVIEME PAROLE.]

†, [O Seigneur] de moi - N. N. - demeures avec moi, en mon Ame ! Oh ! ne me quittes pas ! Que † te retienne [restes].

Et regardes attentivement Dieu, avec un "mugissement" prolongé & salues-Le donc :

XIV

[LA DIXIEME PAROLE.]

Salut à Toi Seigneur, Toi le Maître de l'Eau ! Salut, Créateur de la Terre ! Salut, Prince du Souffle !

O Seigneur, né à nouveau, je Passe outre en étant fait Grand, je meurs.

Né de l'état de mort & de vie qui donne la vie aux [vies] mortelles, à présent libéré, je Passe à l'état de naissance transcendante, comme Tu l'as établi, ainsi que Tu as ordonné & ainsi rendu manifeste le Mystère.